Proposition assemblée catéchuménale rentrée 2024

ANNEXES : pistes pour l’enseignement



 *Unis avec le Christ et son Eglise pour vivre sa vocation de chrétien*.

Catéchisme de l’Eglise Catholique

**La profession de la foi (chap. 1er)**



**Piste de développement en lien avec le passage d’évangile :**

**Découvrir que l’écoute de la Parole et la réception des sacrements nous unissent au Christ et nous unissent les uns les autres, dans un Corps dont le Christ est la tête.**

**" Un seul corps "**

790Les croyants qui répondent à la Parole de Dieu et deviennent membres du Corps du Christ, deviennent étroitement unis au Christ : " Dans ce corps la vie du Christ se répand à travers les croyants que les sacrements, d’une manière mystérieuse et réelle, unissent au Christ souffrant et glorifié " (LG 7). Ceci est particulièrement vrai du Baptême par lequel nous sommes unis à la mort et à la Résurrection du Christ (cf. Rm 6, 4-5 ; 1 Co 12, 13), et de l’Eucharistie, par laquelle, " participant réellement au corps du Christ ", " nous sommes élevés à la communion avec Lui et entre nous " (LG 7).

791 L’unité du corps n’abolit pas la diversité des membres : " Dans l’édification du corps du Christ règne une diversité de membres et de fonctions. Unique est l’Esprit qui distribue des dons variés pour le bien de l’Église à la mesure de ses richesses et des exigences des services " . L’unité du Corps mystique produit et stimule entre les fidèles la charité : " Aussi un membre ne peut souffrir, que tous les membres ne souffrent, un membre ne peut être à l’honneur, que tous les membres ne se réjouissent avec lui " (LG 7). Enfin, l’unité du Corps mystique est victorieuse de toutes les divisions humaines : " Vous tous, en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n’y a ni Juif ni Grec, il n’y a ni esclave ni homme libre, il n’y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu’un dans le Christ Jésus " (Ga 3, 27-28).

**" De ce Corps, le Christ est la Tête "**

793 Il nous unit à sa Pâque : Tous les membres doivent s’efforcer de lui ressembler " jusqu’à ce que le Christ soit formé en eux " (Ga 4, 19). " C’est dans ce but que nous sommes introduits dans les mystères de sa vie, (...) associés à ses souffrances comme le corps à la tête, unis à sa passion pour être unis à sa gloire " (LG 7).

DPC

**L’identité de la catéchèse (Chap. 2ème)**

****

**Piste de développement en lien avec le passage d’évangile :**

**Découvrir que la catéchèse, par l’action de l’Esprit Saint vient éclairer la conscience morale pour vivre sa vocation de chrétien.**

**" Former à la vie en Christ "**

84. De même, la mission catéchétique qui consiste à éduquer à la vie bonne de l’Évangile implique la formation chrétienne de la conscience morale, afin qu’en toutes circonstances le croyant puisse se mettre à l’écoute de la volonté du Père pour discerner, sous la direction de l’Esprit et en accord avec la loi du Christ (cf. Ga 6, 2), le mal à éviter et le bien à faire, en l’accomplissant à travers une [charité](https://eglise.catholique.fr/glossaire/charite) active. Pour cette raison, il est important d’enseigner comment tirer du commandement de la [charité](https://eglise.catholique.fr/glossaire/charite) développé dans le Décalogue (cf. Ex 20, 1-17 ; Dt 5, 6-21) et des vertus humaines et chrétiennes, les indications permettant d’agir en tant que chrétiens dans les différentes sphères de la vie. Sans oublier que le Seigneur est venu donner la vie en abondance (cf. Jn 10, 10), la [catéchèse](https://eglise.catholique.fr/glossaire/catechese) saura indiquer « le bien désirable, la proposition de vie, de maturité, de réalisation, de fécondité » pour faire des croyants « de joyeux messagers de propositions élevées, gardiens du bien et de la beauté qui resplendissent dans une vie « fidèle à l’Évangile »[[96]](https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/vivre-sa-foi-a-tous-les-ages/transmettre-la-foi/catechisme/504338-directoire-catechese-1ere-partie-catechese-mission-evangelisatrice-de-leglise/%22%20%5Cl%20%22_edn96).

85. En outre, il faut garder à l’esprit que la réponse à la vocation chrétienne commune se réalise de manière incarnée, car chaque enfant de Dieu, en fonction de sa liberté, en écoutant Dieu et en reconnaissant les charismes confiés par lui, a la responsabilité de découvrir son propre rôle en termes de salut. L’éducation morale en [catéchèse](https://eglise.catholique.fr/glossaire/catechese) s’exerce donc toujours sur le plan vocationnel, en considérant la vie avant tout comme la vocation première et fondamentale. Chaque type de [catéchèse](https://eglise.catholique.fr/glossaire/catechese) s’efforcera d’illustrer la dignité de la vocation chrétienne, pour accompagner dans le discernement de la vocation spécifique, pour contribuer à consolider l’état de vie même. Il appartient à l’action catéchétique de montrer que la foi, qui se traduit par une [vie consacrée](https://eglise.catholique.fr/glossaire/vie-consacree) à aimer comme le Christ, est le moyen de favoriser l’avènement du Royaume de Dieu dans le monde et de placer nos espérances dans la promesse de la béatitude éternelle.

Pape François

**Méditation matinale en la chapelle de la Maison Sainte-Marthe**

**Piste de développement en lien avec le passage d’évangile :**

**Découvrir que la force du lien de la paix permet de garder l’unité de l’Eglise. Pour cela humilité, douceur, magnanimité est le tiercé gagnant !**

**" Faisons de la place "** *vendredi 21 octobre 2016*

Le Pape François a réfléchi à nouveau sur le mystère du Christ et a parlé de l’unité qui est au centre du « mystère de l’Église »  et qui se réalise à travers « le lien de la paix » . Comme de coutume, l’homélie du Pape a touché la vie quotidienne de chaque chrétien : pour répondre de façon « digne »  à l’« appel du mystère » , il faut apprendre à vivre avec « humilité » , avec la « douceur »  qui conduit à nous « supporter les uns les autres »  et avec la « magnanimité »  qui ouvre le cœur à tous. Sa réflexion est partie du passage de la lettre aux Ephésiens (4, 1-6) dans laquelle saint Paul « tente d’expliquer, d’aider les Ephésiens à comprendre le mystère de l’Église » . Un mystère que nous pouvons comprendre « uniquement si nous sommes petits » . Dans la lettre, « Paul est clair »  et indique ce qui est le plus important : avoir à cœur « de conserver l’unité de l’esprit au moyen du lien de la paix » . Du reste, « le salut du Seigneur “Paix à vous” est un salut qui crée un lien ; un salut qui nous unit pour faire l’unité de l’esprit » . C’est donc précisément sur cette voie que « s’approfondit, dans le mystère de l’Église l’unité » , qui est également ce que « Jésus avait demandé au Père lors de la dernière Cène : “afin que tous — les miens — soient un, comme toi et moi” » . Et l’apôtre poursuit en s’expliquant mieux : « Un seul corps et un seul esprit, comme une seule est l’espérance au terme de laquelle vous avez été appelés. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. Un seul Dieu et Père de tous » . « Mais qui fait l’unité? Le lien de la paix » . En effet, « s’il n’y a pas de paix, si nous ne sommes pas capables de nous saluer dans le sens plus large du terme, d’avoir le cœur ouvert avec un esprit de paix, il n’y aura jamais l’unité » . Ce n’est pas par hasard que « l’esprit du mal sème les guerres, toujours. Les jalousies, les envies, les luttes, les commérages... ce sont des choses qui détruisent la paix et donc il ne peut y avoir l’unité » . Mais comment doit se comporter un chrétien « pour trouver cette unité » ? La réponse se trouve dans la lettre de Paul : « Comportez-vous de façon digne, avec humilité, douceur, magnanimité » . Trois attitudes sur lesquelles le Pape s’est arrêté. Avant tout l’humilité : « on ne peut donner la paix sans l’humilité. Là où il y a l’orgueil, il y a toujours la guerre, toujours la volonté de vaincre sur l’autre, de se croire supérieur. Sans humilité, il n’y a pas de paix et sans paix, il n’y a pas d’unité » . Puis la « douceur, c’est-à-dire la clémence » . « Sans doute est-ce un peu exagéré, mais j’ose le dire : nous avons oublié la capacité de parler avec douceur, notre façon de parler est de nous crier dessus. Ou de parler mal des autres... il n’y a pas de douceur. Et la douceur a un noyau qui est la capacité de nous supporter les uns les autres » . Il faut donc beaucoup « de patience : supporter les défauts des autres, les choses qui ne nous plaisent pas » . Enfin la « magnanimité » . C’est-à-dire avoir un « cœur grand, un cœur large qui a la capacité pour tous et qui ne condamne pas, ne se rétrécit pas dans les mesquineries » . Un cœur où « il y a de la place pour tous. Et cela crée le lien de la paix, cela est la façon digne de nous comporter pour établir le lien de la paix qui est créateur d’unité » . Celui qui crée l’unité « est l’Esprit Saint » , mais avoir certaines attitudes « favorise, prépare la création de l’unité » .